

2-

Soit  $u : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$  une suite géom. de raison  $q \in \mathbb{R}$ .

On montre :

$u$  est constante  $\Leftrightarrow^{(1)}$   $(u_0 = 0)$  ou  $(u_0 \neq 0 \text{ et } q = 1)$ .

$u$  est  $\downarrow$   $\Leftrightarrow^{(2)}$   $(u_0 = 0)$  ou  $(u_0 > 0 \text{ et } q \in [0; 1])$  ou  $(u_0 < 0 \text{ et } q \geq 1)$ .

$u$  est bornée  $\Leftrightarrow^{(3)}$   $(u_0 = 0)$  ou  $(|q| \leq 1)$ .

$u$  est maj.  $\Leftrightarrow^{(4)}$   $(u_0 = 0)$  ou  $(|q| \leq 1)$  ou  $(u_0 < 0 \text{ et } q \geq 1)$ .

(1)  $\Leftarrow$ . Si  $u_0 = 0$ ,  $u$  est cte égale à 0.  
Si  $u_0 \neq 0$  et  $q = 1$ ,  $u$  est cte égale à  $u_0$ .

$\Rightarrow$ . Soit  $u$  cte. Supposons  $u_0 \neq 0$ . Donc  $\frac{u}{u_0}$  est cte  $\neq 0$ . Par la formule précé.,  $(q^n)_{n \in \mathbb{N}}$  est cte.

Si  $q > 1$ ,  $q^2 > q$ . Contr.

Si  $q < 0$ ,  $q^2 > 0 > q$ . Contr.

Si  $0 < q < 1$ ,  $q^2 < q$ . Contr.

Si  $q = 0$ ,  $q^0 = 1 \neq q^2 = 0$ . Contr.

Donc  $q = 1$ .

(2)  $\Leftarrow$ . Si  $u_0 = 0$ ,  $u$  est cte donc  $\downarrow$ .  
Si  $u_0 > 0$  et  $q \in [0; 1]$ ,  $(q^n)$  est  $\downarrow$

car, pour  $m \geq n$ , on a  
 $q^m = q^{m-n} \times q^n \leq q^n$ .

Comme  $u_0 \geq 0$ ,  $u$  est  $\downarrow$ .

Si  $u_0 < 0$  et  $q \geq 1$ ,  $(q^n)$  est  $\uparrow$  car  
pour  $m \geq n$ ,  $q^m = q^{m-n} \times q^n \geq q^n$ .  
Donc  $u$  est  $\downarrow$ .

détailler avec brioillon.

(2)  $\Rightarrow$ ): Prenons  $u \downarrow$ .

ou suppose  $u_0 \neq 0$ .

1<sup>er</sup> cas:  $u_0 > 0$ . Si  $q > 1$ ,  $(q^n)$  str.  $\uparrow$   
dne  $u$  est str.  $\uparrow$ , Contr.

Dne  $q \leq 1$ . Si  $q < 0$ , on a  
 $u_2 = u_0 q^2 > 0 > u_0 q$ . Contr. Dne  $q \geq 0$ ,  
 $u_1$

2<sup>e</sup> cas:  $u_0 < 0$ . Si  $q \geq 0$ ,  $u_2 = 0 > u_0$  Contr.

Si  $q < 0$ ,  $u_1 = u_0 q > 0 > u_0$ . Contr.

Si  $0 < q < 1$ ,  $(q^n)_n$  est str.  $\downarrow$ . Comme  $u_0 > 0$ ,  
 $u$  est str.  $\uparrow$ . Contr.

D'ne  $q \in [1; +\infty[$ .

(3):  $\Leftarrow$ ). Si  $u_0 = 0$ ,  $u$  est cte dne bornée.

Si  $|q| \leq 1$ , on a, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$|u_n| = |u_0 q^n| = |u_0| |q|^n \leq |u_0|$ . Dne  
 $u$  est bornée.

$\Rightarrow$ ) Prenons  $u$  bornée. Supposons  $u_0 \neq 0$ .

Si  $|q| > 1$  alors, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,

$|u_n| = |u_0| \times |q|^n$ . Dne  $(|q|^n)$  est maj.  
par un certain  $M > 0$ .

Or, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,  $|q|^n \leq M$  dne

$n \ln |q| \leq \ln M$ . Contr. pour  $n > E\left(\frac{\ln M}{\ln |q|}\right)$ .

(4):  $\Leftarrow$ ). Si  $u_0 = 0$ ,  $u$  est cte dne maj.

Si  $|q| \leq 1$  alors  $u$  est bornée (cf. (3))  
dne  $u$  est maj.

Si  $u_0 < 0$  et  $q \geq 1$ , on a  $u_n \leq 0$   
pour tout  $n$ . Dne  $u$  est maj.

$\Rightarrow$ ) Prenons u maj, on peut toujours trouver un maj.  $M > 0$ .

16

Supposons  $u_0 \neq 0$ .

1<sup>er</sup> cas:  $u_0 > 0$ . Si  $|q| > 1$ , on a, pour  $n \in \mathbb{N}$

$$|q|^{2n} = |q|^{2n} = \frac{u_{2n}}{u_0} \leq \frac{M}{u_0} \quad (\text{car } u_0 > 0).$$

Contr. (q. logarithme). Dne  $|q| \leq 1$ .

2<sup>è</sup> cas:  $u_0 < 0$ . Si  $q < -1$ , on a, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$M \geq u_{2n+1} = u_0 q^{2n+1} = \underbrace{u_0 q}_{> 0} |q|^{2n}.$$

Contr. (q. logarithme). Dne, soit  $|q| \leq 1$

soit  $q > 1$ .

Ex. 4:

1. (i)  $\exists C \in \mathbb{R}; \exists N \in \mathbb{N}; \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \Rightarrow u_n = C$ .

(ii)  $\exists N \in \mathbb{N}; \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \Rightarrow u_n \geq 0$ .

(iii)  $\exists N \in \mathbb{N}; \forall (m, n) \in \mathbb{N}^2,$

$$m \geq n \geq N \Rightarrow u_m \geq u_n.$$

2. Si u est bornée, elle est bornée à partir d'un rang 0.

Si u est bornée à partir d'un rang N, il existe  $M > 0$  tel que  $n \geq N \Rightarrow |u_n| \leq M$ .

Soit  $M_2 = \max(|u_0|; \dots; |u_N|)$ .

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on a

$|u_n| \leq M_1 \leq \max(M; M_2)$  si  $n \leq N$

et  $|u_n| \leq M \leq \max(M; M_2)$  si  $n \geq N$ .

Donc  $u$  est bornée.

Ex. 5.

(i).  $(-1)^n$   $n \in \mathbb{N}$

(ii).  $u : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}$   
 $0 \mapsto 0$   
 $1 \mapsto 1$   
 $2 \mapsto 0$   
 $n \mapsto 10^{387}$  si  $n \geq 3$ .

(iii).  $(\frac{1}{n+1})$   $n \in \mathbb{N}$

(iv).  $(-1)^n$   $n \in \mathbb{N}$ .

Ex. 6. :

1.a).  $\left( \begin{array}{l} \text{devenir } q \text{ et } l : \\ au_n + b = u_{n+1} = l + q(u_n - l) \\ (a-q)u_n = (1-q)l - b \\ \quad \uparrow \text{valeur a priori} \quad \text{fixe.} \\ \text{on choisit } a=q \text{ et } (1-q)l = b \\ \text{Comme } a \neq 1, \quad l = \frac{b}{1-a}. \end{array} \right)$

Soit  $q=a$  et  $l = \frac{b}{1-a}$ ,

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on a

$$u_{n+1} - l = au_n + b - l = au_n + l(1-a) - l = au_n - al = a(u_n - l) = q(u_n - l).$$

b). ( On peut procéder par récurrence, )  
 ( on peut aussi utiliser les sommes )

1<sup>ère</sup> version: Pour  $n \in \mathbb{N}$ , soit  $\mathcal{P}(n) = (u_n = l + q^n(u_0 - l))$ .

$\mathcal{P}(0)$  est vraie car  $l + q^0(u_0 - l) = u_0$ .

Supp.  $\mathcal{P}(n)$  vraie pour un  $n \in \mathbb{N}$ . On a, par a),

$$u_{n+1} = l + q(u_n - l) \underset{\text{H.R.}}{=} l + q(q^n(u_0 - l)) = l + q^{n+1}(u_0 - l).$$

Donc  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie.

Par le th. de réc.,  $\mathcal{P}(n)$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

2<sup>ème</sup> version: idée  $n \in \mathbb{N}^*$ .

$$u_n - l = q(u_{n-1} - l)$$

$$u_{n-1} - l = q(u_{n-2} - l) \leftarrow \times q$$

$$u_{n+1} - l = q(u_n - l) \leftarrow \times q^{m=n-1} \text{ puis additionner}$$

$$u_1 - l = q(u_0 - l) \leftarrow \times q^{m=1} \text{ beaucoup de termes se simplifient}$$

Soit  $m \in \mathbb{N}^*$ . On a

$$\sum_{n=0}^{m-1} q^{m-n} (u_{n+1} - l) - \sum_{n=0}^{m-1} q^{m-n} (u_n - l)$$

$$= \sum_{n=0}^{m-1} q^{m-n-1} [(u_{n+1} - l) - q(u_n - l)] = 0,$$

d'après a). Donc

$$\begin{aligned} 0 &= \sum_{k=1}^m q^{m-k} (u_k - l) - \sum_{k=0}^{m-1} q^{m-k} (u_k - l) \\ &= u_m - l + \sum_{k=1}^{m-1} q^{m-k} (u_k - l) - \sum_{k=1}^{m-1} q^{m-k} (u_k - l) - q^m (u_0 - l) \end{aligned}$$

Donc

$$u_m = l + q^m (u_0 - l).$$

De plus, pour  $m=0$ , cette égalité est aussi vraie,

c). Pour  $m \in \mathbb{N}$ , on a, par b) et en utilisant  $q=a$  et  $l = \frac{b}{1-a}$ ,

$$u_m = l + q^m (u_0 - l) = a^m u_0 + l(1 - a^m) = a^m u_0 + b \frac{1 - a^m}{1 - a}.$$

2. On applique le résultat précédent avec  $a=2 \neq 1$  et  $b=3$ . Par 1.c), on a, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$\begin{aligned} u_n &= 2^n u_0 + 3 \frac{1 - 2^n}{1 - 2} = 2^{n+1} + 3(2^n - 1) \\ &= 5 \times 2^n - 3. \end{aligned}$$

---

Preuve de :  $a^n - b^n = (a-b) \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k}.$

Détailier les th. de réc. ] V.

$u \nearrow$  ssi  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \geq u_n.$

Preuve de la formule, pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , 20

$$a^n - b^n = (a-b) \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k}$$

- On peut procéder par récurrence,

- Alternative: On a

$$\begin{aligned} (a-b) \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k} &= a \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k} - b \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k} \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} a^{k+1} b^{n-1-k} - \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-k} \\ &= \sum_{l=1}^n a^l b^{n-l} - \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-k} \\ &= a^n b^{n-n} + \sum_{l=1}^{n-1} a^l b^{n-l} - \sum_{l=1}^{n-1} a^l b^{n-l} - a^0 b^{n-0} \\ &= a^n - b^n. \end{aligned}$$

Exercice: Soit  $n_0 \in \mathbb{N}$  et  $u: [n_0; +\infty[ \cap \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$ .

Montrer l'équivalence:

$$(u \text{ est } \nearrow) \Leftrightarrow (\forall n \in \mathbb{N} \cap [n_0; +\infty[) u_{n+1} \geq u_n).$$

$\Rightarrow$ ). Prenons  $u \nearrow$ . Pour  $n \geq n_0$ , on a  $m = n+1 \geq n$  donc, par la croissance de  $u$ ,  $u_{n+1} = u_m \geq u_n$ .

$\Leftarrow$ ). On sup. que, pour  $n \geq n_0$ ,  $u_{n+1} \geq u_n$ .

Soit  $m \geq n \geq n_0$ . On montre que  $u_m \geq u_n$ . Pour  $p \in \mathbb{N}$ , soit

$$P(p) = (u_{n+p} \geq u_n)$$

$P(0)$  est vraie. Supposons  $P(p)$  vraie, pour un  $p \in \mathbb{N}$ . Alors, par l'hyp. et l'hyp. de récurrence,

$$u_{n+p+1} \geq u_{n+p} \geq u_n$$

Donc  $P(p+1)$  est vraie. Par le th. de réc.,  $P(p)$  est vraie pour tout  $p \in \mathbb{N}$  donc en particulier pour  $p = m - n$ . D'où

$$u_m = u_{n+(m-n)} \geq u_n \quad \checkmark$$

### Limites de suites.

Quelques remarques sur la définition. Soit  $u : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$  et  $l \in \mathbb{R}$ .

Pour  $N \in \mathbb{N}$  et  $\epsilon > 0$ , soit

$$Q(N; \epsilon) = (n \geq N \implies |u_n - l| < \epsilon)$$

Rq.: dire que  $Q(N; \epsilon)$  est vraie revient à dire que  $|u_n - l| < \epsilon$  est vraie à partir d'un certain rang.

Montrer que, si  $N_1 \geq N$  et  $\epsilon_1 \geq \epsilon$  alors

$$Q(N; \epsilon) \implies Q(N_1; \epsilon_1)$$